

PIERRE ANGER, TÉMOIN MAJEUR

PARCOURS Pierre Anger, né à Liffré, était militaire de carrière. Il épousa Marie-Reine Michel, institutrice à l'école publique de filles d'Acigné. De leur union naquit Pierre Anger, du même prénom que son père, le 27 décembre 1911 à Acigné. En effet, c'est là qu'habitaient ses parents dans une maison située rue du Pont Neuf à droite de la boulangerie.

Ce fils unique commença des études de notariat qui n'aboutirent pas. Puis il fit son service militaire en 1933 à Rennes au service de santé des armées. Il y connut sa future femme qui était alors infirmière. Ils se marièrent en 1937. Son beau-père le poussa à changer d'orientation : rentrer à la SNCF, considérée alors comme socle d'un emploi stable. Il fit donc l'école de signalisation de Versailles et devint chef du service de surveillance des Voies et Bâtiments à la gare de Rennes.

Très tôt, dès l'âge de 17 ans, Pierre Anger s'était intéressé aux arts visuels. Ceci lui permit de prendre des photographies historiques après le fameux bombardement allemand du 17 juin 1940, qui fit près d'un millier de morts en gare de Rennes. Après son mariage, il avait acquis une caméra. Son poste à la SNCF lui permettait de voyager gratuitement et de se rendre à Paris où il put continuer à se fournir en pellicules pendant l'Occupation. Durant la guerre, le couple habitait d'abord à Rennes rue Gutenberg mais après les bombardements alliés de 1943, ils décidèrent de se réfugier à Acigné chez le père de Pierre. Ils prirent un logement rue de Calais à droite de l'actuelle école de musique. C'est là qu'ils s'abritèrent dans la cave lors du fameux bombardement de Fouillard par les Anglais. Pendant cette période, Pierre partait en vélo travailler à la SNCF. Sa femme restait au foyer et ils eurent 4 enfants. L'aîné, Jean-Pierre se souvient être allé à la ferme de La Motte chez Monsieur Simonneaux chercher du beurre salé et des oeufs. Il se souvient également être allé déjeuner rue du Pont Neuf chez son grand-père qui aimait préparer sa spécialité, le cassoulet. La chance pour Acigné fut la présence de Pierre Anger lors de la venue des Américains qui libérèrent la commune le 2 Août 1944. Pierre Anger s'empara de sa caméra et filma depuis la fenêtre du 1^{er} étage chez son père. Cela nous donne à présent un film de 1 minute 39 qui nous montre la fuite des soldats allemands et l'arrivée des chars américains dans le bourg. Ce document rare et extrêmement précieux a été déposé par ses enfants à la Cinémathèque de Bretagne. Alain Gouailler, secrétaire d'Acigné Autrefois, en possède une copie qu'il a placée dans son DVD intitulé "Visages d'Acigné".

Pierre Anger père, décédé en 1952, est enterré avec sa femme dans le cimetière d'Acigné. Pierre Anger, le cinéaste, est décédé en 1994, il est enterré au cimetière de l'Est à Rennes. Grâce à sa présence et sa passion précoce pour l'art cinématographique, Acigné peut revivre pendant quelques instants une page d'Histoire unique, qui reste un scoop.

TÉMOIGNAGE RECUEILLI AUPRÈS DE JEAN-PIERRE ANGER
PAR ALAIN RACINEUX, (Association "ACIGNÉ AUTREFOIS")



Pierre Anger, jeune militaire avec sa future femme.



Vestiges calcinés après l'attaque allemande de la plaine de Baud en juin 1940. (Photo prise par Pierre Anger).



*Libération d'Acigné par les Américains.
Photo extraite du film de Pierre Anger.*